

➤ **CHOLET BASKET / EIFFEL TOWERS DEN BOSCH.**

Kevin Braswell, profession leader

Photo CO - Eberme LIZAMBARO



CHOLET. Dans le sillage de leur maître à jouer Kevin Braswell, les Choletais remettent leur invincibilité européenne en jeu, à l'occasion de la venue des Néerlandais de Den Bosch en EuroChallenge.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 10 février 2009

Cholet en route vers les quarts

Longtemps chahutés par les Néerlandais de Den Bosch, les Choletais ont fait exploser leurs hôtes grâce à une fin de partie du tonnerre. La route menant aux quarts de finale est grande ouverte.

CHOLET BASKET : 85
EIFFEL TOWERS : 68

Trietan BLAISONNEAU
trietan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Le problème quand on s'appelle Tour Eiffel, c'est d'être près du ciel. Résultat, quand celui-ci vous tombe sur la tête, vous n'avez pas le temps de vous mettre à l'abri ! C'est précisément ce qui est arrivé hier soir aux Néerlandais de Den Bosch. Peu avant 22 heures, les Bataves croyaient encore dur

comme fer pouvoir être les premiers à faire chuter Cholet Basket cette saison en EuroChallenge. Sur le panneau lumineux, le 54-54 (32^e) traduisait parfaitement l'équilibre des débats. D'un côté, les Néerlandais se nourrissent toujours et encore de leur plat favori : le jeu rapide. De l'autre, les Choletais avançaient à l'ânon.

Certes Claude Marquis arborait depuis longtemps l'habit de l'homme fort du soir (19 points et 9 rebonds), mais le pivot guyanais a beau avoir de larges épaules, il ne peut supporter à lui tout seul la charge d'une équipe. L'an passé et souvent cette saison, Marquis a pu compter sur De Colo pour faire exploser les adversaires. Mais hier, un peu comme samedi face à Rouen, le chifli de CB est revenu s'asseoir sur le banc avant l'heure (26^e). Puni ? Erman Kunter invoque l'intensité défensive trop légère de son joyau. Pendant que celui-ci rumine son mécontentement de ne pas pouvoir s'exprimer sous les yeux d'un scout NBA des Detroit Pistons, le reste du banc choletais s'est levé comme un seul homme. La raison ? Kevin Braswell venait de prendre feu. « J'ai été adroit et chanceux », rigole le meneur-leader de Cholet Basket, dont les 11 points de rang assomèrent Den Bosch (55-55, 34^e).

Les Néerlandais n'avaient rien vu venir. Et à cet instant précis, ils pensaient sûrement que le pire était passé...



Cholet, salle de la Meillerie, hier. Avec onze points de rang dans le dernier quart-temps, Braswell a grandement contribué au succès de CB devant les Néerlandais de Den Bosch. Photo CO - Eléonore LIZAMBARD

C'était compter sans l'abnégation de Thomas Larrouquis. Homme du match samedi dernier mais maladroït à ce moment de la partie (2/5 aux tirs), l'aîlé choletais remit l'ouvrage sur le métier. Cinq fois. Pour cinq réussites. « J'essayais de prendre du plaisir. Depuis le début de l'année, j'ai été sérieux. Quand les shoots rentrent, la confiance est là », s'amuse le bourreau de Den Bosch.

Toujours invaincus
Après Braswell, c'est le n°7 - (dixit Don Beck) venait de plier l'affaire. La « Tour Eiffel » n'avait jamais paru si ferme. Si petite. « Je ne sais pas exactement ce qu'il s'est passé. Sans doute que les 8 matchs que nous venons de jouer en 16 jours ont pesé dans nos jambes », tente l'entraîneur batave. Ce rythme infernal, auquel ils sont également soumis, les Choletais s'en accommodent, eux, plutôt bien. Pleines de vertus, les

victoires s'enchaînent, chassant la fatigue et dégageant l'horizon européen. Toujours invaincus en EuroChallenge cette saison (9 matchs), les Choletais ont en effet ce matin un peu plus d'un pied en quarts de finale de l'épreuve. « Il nous faut encore gagner au moins un match, calcule Kunter. Si on en gagne deux, nous finirons premiers. Nous aurons donc l'avantage du terrain en quart de finale. » En avant marche.

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 11 février 2009

FICHE TECHNIQUE

Cholet Basket - Eiffel Towers : 85-68

M-T : 38-40 (24-24, 14-16, 16-12, 31-16). Advers : AME Cluin (Rou), Krouse (40) et Alvin Tate (56). Spectateurs : 3 500.

Cholet : 33/62 aux tirs (dont 9/22 à 3 pts), 10 LF/14, 40 rebonds (Marquis 9, 18 passes décisives (Braswell 3), 13 balles perdues (Marquis 3), 18 fautes.

Cinq de départ : Braswell (26), De Colo (8), Crier (10), Marquis (19), Falke (2), puis Larrouquis (7), Houshoffs (0), Makoutoko (8), Ho You Fat (2), Séraphin (8).

Eiffel Towers : 23/59 aux tirs (dont

10/27 à 3 pts), 12 LF/17, 29 rebonds (Abney 6), 11 passes décisives (Crier 4), 13 balles perdues (Akerboom 3), 16 fautes.

Cinq de départ : Oliver (16), Richardson (16), Jackson (8), Abney (11), Akerboom (3) puis Downey (11), Sitten-vosde (3), Giles (2), Aarts (8).

Evolution du score : 10-10 (4^e), 10-17 (5^e), 30-26 (11^e), 32-35 (16^e), 38-44 (22^e), 51-48 (27^e), 54-54 (32^e), 68-53 (39^e), 82-61 (39^e).

Plus gros écarts, CB : +22 (85-63, 46^e), Eiffel Towers : +7 (19-22, 7^e).

Ils ont dit

Kunter : « Une bonne réaction »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Un Coupé d'Europe, le vainqueur est celui qui impose son jeu, son intensité. Ce soir, nous avons mal débuté. Den Bosch dictait son rythme. Peut-être avons-nous cru que ce match serait facile ? Hélas ! Heureusement, nous avons bien réagi, en défendant. 28 points encaissés en deuxième mi-temps, c'est mieux que 40 en première ! »

Don Beck (entraîneur de Den Bosch) : « Braswell et le n°7 nous ont fait très mal à la fin. Durant cette période, nous avons épuisé tous les coups couverts. Mais les avons ratés. C'est regrettable, la fin de l'histoire aurait pu être différente. »

Kevin Braswell : « Tout le monde prend du plaisir dans l'équipe. »

Claude Marquis : « On a donné de l'intensité offensive et on les a usés. On les a privés de solutions offensives. Ensuite, nous étions plus frais qu'eux et la rentrée de Thomas nous a libérés. »



Claude Marquis. Photo CO

Stevie Ho You Fat : « Ce soir, je me suis amusé. Le coach me demande de défendre, de prendre des rebonds. Nous étions préparés à un match difficile. En deuxième mi-temps, nous avons commencé à défendre dur, ils ont raté leurs tirs. Ensuite, le public pousse et nous mordons en régate. »

Le film du match

Un finish de toute beauté



Cholet, salle de la Meillerie, hier. De Colo, sorti avant l'heure, a affermi le bas et le moyen. Photo CO - Eléonore LIZAMBARD

1^{er} QUART-TEMPS : 24-24

On appelle cela un raté au démarrage. Trop passifs pour réussir le moindre stop défensif en 5 minutes, les Choletais hésitent aussi sur les phases offensives. Résultat, les Néerlandais prennent la poudre d'escampette (10-17, 5^e). Mais grâce à un De Colo fournisseur officiel de bons ballons (3 passé), les adversaires, Marquis en tête (8 points), se régalent. Le réveil défensif ramène CB dans le match (24-22, 9^e).

3^e QUART-TEMPS : 14-12

Jusque-là dominés aux rebonds, les Choletais inversent la tendance (13-10 dans ce quart) et multiplient à leur tour les prises offensives (8). Point d'ancrage efficace, Marquis est au cœur du 13-4 qui enfamme la Meillerie (51-48, 27^e). Pour autant rien n'est joué, puisque la colonne américaine de Den Bosch se montre accrocheuse. L'adresse choletaise est en chute libre (55,6% en première période, 31,8% dans le 3^e quart).

2^e QUART-TEMPS : 14-16

Dans le sillage d'un Crier vigilant et bondissant (3 interceptions, 8 points), Cholet semble trouver son rythme de croisière (38-26, 12^e). L'impression est toutefois éphémère puisque le tempo est dicté par les Néerlandais se gavent de rebonds offensifs (8 à la pause) au nez et à la barbe de Choletais occidentalement pas encore dans leur assiette.

4^e QUART-TEMPS : 31-16

« Quand c'est serré, j'aime prendre mes responsabilités », explique Braswell (18 CO d'avis). En bien, à 54-54, Braswell a pité feu. En insolvant onze points de rang en à peine deux minutes, le leader choletais a mis un gros coup de manoir sur les têtes bataves (60-55, 34^e). En ajoutant 13 points (8 au cours des 4 minutes suivantes, Larrouquis a appliqué la seconde couche (80-61, 38^e). Pour un résultat, propre, net et sans bavure.

Kunter-De Colo : de la friture sur la ligne

A l'heure où Cholet Basket enchaîne les succès (16 au cours des 19 derniers matchs, toutes compétitions confondues), les deux récentes « prises de bec » en cours de match entre l'entraîneur Erman Kunter et Nando De Colo jettent un trouble.

Samedi, Nando De Colo n'avait pas apprécié d'être rappelé sur le banc à cinq minutes de la fin du match face à Rouen. Mardi, il a encore moins goûté d'être réduit au rôle de spectateur pendant le dernier quart d'heure de la partie d'EuroChallenge face aux Eiffel Towers de Den Bosch. L'espace d'une dizaine de secondes, avant d'aller s'asseoir, il s'est expliqué les yeux dans les yeux avec son coach. A l'heure où tous les clignotants choletais sont au vert, y aurait-il un début de guerre froide entre le coach et le joueur ?

« On gagne, c'est bien. Mais en début d'année, on m'a dit que j'aurai plus de responsabilités. Etant donné le nombre d'arrivées dans l'équipe, je n'en réclame pas plus que l'an passé, mais j'en attendais au moins autant », explique De Colo, avant de faire savoir qu'« en début de saison, Claude (Marquis) n'avait pas de ballons. Il a râlé et des systèmes ont été mis en place. Tant mieux pour lui... »

Marquis : « On peut compter sur tout le monde »

Dans les colonnes de Basket News, le pivot guyanais s'était effectivement ému de ne « ramasser que les miettes. » « Avec moi, ça ne marche pas comme ça », avait rétorqué le technicien turc, plus que jamais décidé à mener à bien une mission formatrice avec Nando De Colo. « Le très haut niveau a ses exigences, juge-t-il. Regardez en équipe de France, Nando a fait un très bon premier match. Derrière, les adversaires lui ont coupé la tête. » C'est ça le haut niveau. Pour supporter les matchs internationaux, l'Euroligue, il faut constamment mettre de l'intensité dans son jeu. Sur ce match (mardi), j'ai décidé de sortir Nando. Cela n'a rien de personnel contre lui. » Juste un devoir d'exigence pour un joueur qu'Erman Kunter sait pouvoir devenir « très, très fort ».



Cholet, mardi.

Nando De Colo a joué 17'18 mardi.
Photo Etienne LIZAMBARD

D'ici la fin de saison, le Nordiste devra donc apprendre à composer avec les règles turques du jeu. A Cholet, l'intensité défensive est une obligation et Kevin Braswell s'est désormais approprié le leadership. Mais à ses côtés, tout le monde a son mot à dire. Si possible dans la bonne humeur pour que perdure l'ambiance victorieuse. « L'autre jour, je n'étais pas très bien. Depuis, les copains m'ont aidé à reprendre du rythme. Ce qui est important, depuis un moment, c'est qu'on peut compter sur tout le monde. » Paroles de Marquis.

Tristan BLAISONNEAU

► Eurochallenge

3^e journée

Cholet - Den Bosch : 85-68

Bonn - Liège : 79-64

Classement

1. Cholet 6 pts
2. Den Bosch 4
3. Liège 4
4. Bonn 4

Braswell, stabilisateur d'équipe

L'arrivée du meneur américain a changé la vie de Cholet Basket. En deux mois, Kevin Braswell s'est imposé comme le patron du jeu. « Un leader naturel, qui aime contrôler les matches », juge son coach.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

L'arrivée de Kevin Braswell a fait du bien à l'équipe. Erman Kunter ne peut pas nier l'évidence. A Cholet, il y a eu un avant et un après 4 décembre 2008. A cette date, l'arrivée du meneur américain, en provenance de Siroki (Bosnie) a redonné confiance à tout un groupe. Cholet tenait la pièce manquante au puzzle que l'entraîneur Erman Kunter tentait en vain d'assembler depuis août 2008.

« La préparation tronquée (Ndlr : absences, blessures...) puis les défaites nous ont fait prendre conscience que l'équipe avait besoin d'un meneur capable de prendre l'équipe en main », admet le technicien choletais, dont on comprend au son de sa voix la déception de ne pas avoir vu le duo Mokongo-Beaubois assumer cette tâche. Braswell, lui, n'a pas déçu. « Avant que j'arrive, le coach m'a fait savoir ce qu'il attendait de moi. Il y avait un problème d'organisation dans l'équipe », résume

l'Américain. Et un déficit d'expérience au poste clé qu'est celui de meneur à combler.

Sans se poser de questions, Braswell s'est acquitté de sa tâche. Rapidement, le fantôme de Steed Tchicamboud - parti à Nancy durant l'intersaison - a disparu. L'ordre était de retour dans le jeu choletais. A tous les postes. Psychologiquement libéré d'un poids, Rodrigue Beaubois est ainsi redevenu le joueur d'avenir vu en fin de saison dernière. Techniquement, Nando de Colo a, lui, profité des nouveaux espaces offensifs s'ouvrant à lui. Les intérieurs, eux, ont enfin été alimentés en ballons.

« Kevin est un leader naturel, apprécie Kunter. Il aime contrôler les matches, tirer aussi. Tirer beaucoup. Trop ? Kevin pourrait parfois davantage mettre en valeur ses partenaires. Il est capable de faire énormément de passes dans un match », estime Kunter qui refuse toutefois de jeter la pierre à son meneur pour la simple et bonne raison qu'il a jusqu'à maintenant toujours été décisif.

« Je peux aider l'équipe en faisant des passes, mais quand la partie est serrée, j'ai tendance à tenter ma chance »,

admet Braswell. A Bonn, Gravelines puis Liège, ses missiles primés dans le « money time » ont été couronnés de succès. Donc forcément accueillis à bras ouverts par ses partenaires et son coach.

« Kevin ne se cache pas »

« Quand il y a un problème sur le terrain, il ne se cache pas. Il prend ses responsabilités », jubile Kunter, branché sur la même longueur d'ondes que son meneur. « Erman est un « funny » coach. Il veut nous voir jouer dur sur le terrain. Lui en tout cas sait l'être pour nous le demander, sourit Braswell. Il veut de la défense et ça marche. Aujourd'hui, nous défendons de mieux en mieux parce que tous les joueurs s'entraident. Notre voyage de dix jours à Bonn, Gravelines et Liège a soudé le groupe. Notre cohésion se renforce match après match. »

Bien dans sa peau et bon pour l'équipe, le meneur choletais n'entend en tout cas pas s'arrêter en si bon chemin. « Tout va bien. Les victoires appellent les victoires en Pro A et en EuroChallenge, une épreuve que nous pouvons gagner. J'y crois ! »

« marrant

LES ÉQUIPES

CHOLET

6. V. Grier (USA, 1,95 m) ; 7. T. Larrouquits (1,97 m) ; 8. R. Beaubois (1,84 m) ; 9. M. Mokongo (1,80 m) ; 11. C. Marquis (2,04 m) ; 12. N. De Colo (1,95 m) ; 13. S. Ho You Fat (2,01 m) ; 14. R. Falke (USA, 2 m) ; 15. C. Léonard (1,96 m) ; 20. A. Wiggins (USA, 2,03 m) ; 21. K. Seraphin (2,05 m) ; 22. K. Braswell (USA, 1,87 m). Entraîneur : Erman KUNTER

IEFFEL TOWERS

4. T. Downey (USA, 1,86 m) ; 5. D. Giles (USA, 2,03 m) ; 6. A. Richardson (USA, 2,01 m) ; 7. J. Frederiks (Ned, 1,94 m) ; 8. D. Jackson (USA, 1,94 m) ; 9. D. Oliver (USA, 1,80 m) ; 10. Steenvorde (Cor, 1,95 m) ; 11. J. van Vugt (Ned, 1,92 m) ; 12. K. Akerboom (Ned, 2 m) ; 13. J. Padberg (Ned, 2,02 m) ; 14. L. Abney (USA, 2 m) ; 15. M. Aarts (Ned, 2,13 m). Entraîneur : Don BECK

ce soir 20 h 30 à La Meilleraie

A l'américaine

Avec six Américains dans ses rangs, Den Bosch pratique un jeu... à l'américaine, avec « plein de un contre un et de tirs extérieurs ». Plutôt que de tenir tête aux Néerlandais dans ces registres, Erman Kunter souhaite voir ses hommes placer les débats sur le thème de « l'intensité défensive ».

Gare au +20 !

Les « Tour Eiffel » de s'Hertogenbosch (80 km au sud d'Amsterdam) sont arrivés hier à Cholet. Dimanche, les Néerlandais ont dominé Groningue (87-67) pour s'installer en deuxième position du championnat des Pays-Bas. Cela fait trois fois de suite que Den Bosch s'impose de 20 points puisqu'ils s'étaient précédemment imposés 75-55 à Rotterdam et 83-63 face au Allemands de Bonn.

Le cas Wiggins

Alan Wiggins va mieux mais... Toujours gêné par son dos, l'intérieur américain a une nouvelle fois été dispensé d'entraînement collectif hier. Ce soir, il tiendra sa place si son dos va bien.



Basket-ball

Braswell, De Colo, les quarts de finale...

EuroChallenge (Top16). Retour sur les faits marquants et les conséquences du succès de CB face à Den Bosch.



Avec 26 points (10/19 aux tirs) et 5 passes, Kevin Braswell a « tué » Den Bosch.

■ **Braswell, le leader.** Mardi, le meneur US a décané la situation : 14 points à 6/8 aux tirs et 2 passes... dans le seul 4^e quart ! On comprend pourquoi Erman Kunter tenait tant à le faire venir. « Je l'ai vu jouer deux ans en Turquie. Quand il commence à mettre dedans, il prend feu. »

De Colo sur le banc. La pépite a passé les dernières 15'12" assise. « Si Nando est moins bien, explique Erman Kunter, c'est Larrouquis qui reste sur le terrain. Et pareil pour Beaubois (ndlr : 7' 30" mardi) avec Grier, et Mokongo (6'01") avec Braswell. » Et aujourd'hui, Braswell, donc, Larrouquis (19,5 points sur les deux derniers matches) et Grier (13,6 et 7,6 rebonds sur les cinq derniers) tiennent la corde.

■ **Combien de victoires pour la 1^{re} place ?** Cinq, selon « Maître Kunter », et quatre pour finir dans les deux premiers et aller en 1/4 de finale. CB, invaincu après trois journées, devance Den Bosch (1 succès), Liège (1 victoire) et Bonn (0) s'affrontaient hier soir en Allemagne. La 1^{re} place est cruciale car elle permet d'obtenir l'avantage du terrain en 1/4, disputé au meilleur des trois matches.

■ **Galatasaray en 1/4 ?** Ne vendons pas la peau de l'ours... S'il se qualifie, CB croisera une équipe du Groupe J. Il comprend Kiev, Oldenbourg, ville jumelée avec... Cholet, Virtus Bologne, ancien club de Rigauveau, et... Galatasaray, ex-éventuelle future équipe d'Erman Kunter. Du beau monde !

J. D.

Beugnot : « Tous les matches sont décisifs »

CB, 8^e, joue vendredi, caméras de Sport + oblige, à Chalon, 8^e un point devant. Greg Beugnot, le coach chalonais, prend la parole.

Il semblerait que la défaite contre Strasbourg entraînant la non-qualification aux As ait été digérée...

Contre Strasbourg, on a fait deux fois deux très bons matches, même si au final on perd d'un point [...] On avait fait le plus dur les deux fois et en fin de match ils mettent les paniers importants [...] Ce n'était pas évident de s'en remettre. Mais après la 1^{re} fois, on a battu Le Mans chez nous. Et après avoir fallu rejouer ce match contre Strasbourg, on est allé gagner à Dijon. C'est bien.

Que pensez-vous du parcours de votre équipe ?

On est à notre place (ndlr : 8^e). En sachant qu'on a eu un gros coup

dur avec la blessure de Jefferson en préparation. On ne le récupérera que dans un mois, alors qu'il devait être un gros atout offensif [...] Aujourd'hui, à domicile, c'est bien. À l'extérieur, vu la jeunesse de l'effectif, on sera un peu mieux car on a pris de l'expérience.

Ce match contre Cholet est-il déjà décisif pour les playoffs ?

Oh là... (il souffle) Honnêtement, chaque semaine, en fonction des résultats, tous les matches sont décisifs. Je ne suis pas persuadé que le championnat se joue aujourd'hui [...] Nous, on paraît un tout petit peu au-dessus du groupe qui va se battre pour la relégation. Si Cholet comme nous avons un passage difficile et qu'une équipe derrière trouve de la stabilité, ça peut rechanger la donne.

Recueilli par J. D.

